



DEFI EDUCATION SUD  
WWW.ONGDEFI.ORG  
CONTACT@ONGDEFI.ORG  
+ 33 (0)2 99 55 92 11  
+ 33 (0)2 99 55 37 59  
9 ALLÉE DU CHAMP DORET  
35830 BETTON



Les actions de DEFI sont financées par  
Des particuliers  
Des entreprises  
la Commission Européenne  
La Coopération française  
La Région Bretagne  
Le Conseil Général 35  
La Ville de Betton  
L'association Betton Solidarités

Pour Haïti, Madagascar...DEFI a besoin de vous : Après déduction fiscale,

20 € vous coûte 6,8 €

50 € vous coûte 17 €

100 € vous coûte 34 €

DEFI vous envoie un reçu fiscal.

DEFI remercie les entreprises qui la soutiennent :

LORANS sa, SERCEL, FOURNIAL, SYFADIS, A L'ENCRE BLUE, CERAP, AQUASSYS, BIOCOCOM, QUALI CLASS, 2X2 BOURGEOIS, SELECTION GGS CONSEILS, (LE CHESNAY) PERSONNALITE (PARIS)

Création graphique et rédaction : Agnès Biays, Aurélie Goac

## Haïti : L'éducation n'est pas un secteur à reconstruire... l'éducation construit la nation

### Amis de DEFI,

Vous avez largement ouvert votre cœur en 2009. Or DEFI doit faire face à deux grandes actions : A Madagascar, assurer la formation de 40 000 maîtres communautaires des zones rurales très pauvres; en Haïti, dans le cadre de la reconstruction, former des maçons - charpentiers et poursuivre les actions habituelles...

Pour les entreprises, 2009 a été très dure, nos dons se sont effondrés. Merci aux entreprises restées à nos côtés. Pour 2010, le ciel s'éclaircit : devancez le lever du soleil pour qu'il monte plus vite et plus haut.

Michel Biays, Président,

Le Président d'Haïti appelle à une réflexion sur la «refondation» du pays. Beaucoup d'haïtiens vivent encore sous des bâches trois mois après le séisme. Les distributions gratuites de vivres s'organisent mais les commerces qui vendaient ces produits doivent fermer boutique car la distribution gratuite leur fait perdre leurs clients : c'est l'un des effets pervers de l'aide.

Une



grande insécurité existe

Enfant portant une brique sur sa tête. Photo l'Express



Plus d'un million d'haïtiens vivent encore sous des bâches. Photo l'Express

dans les camps. Plus de 300 000 personnes ont quitté Port au Prince la capitale pour des villes secondaires qui n'ont ni logements, ni nourriture, ni eau, ni écoles, ni hôpitaux pour faire face à ces afflux.

Dans le secteur éducatif, on prend conscience qu'il faut construire un système moins inégalitaire, fondé sur l'enseignement de valeurs collectives et citoyennes afin de favoriser une société moins violente, plus tolérante et plus efficace.

Le Recteur de l'Université Quis-

queya et Président de la commission présidentielle pour l'Éducation d'Haïti se pose des questions qu'il exprime en termes crus : « Comment former des chefs d'entreprise haïtiens moins incultes, moins prédateurs ? Comment réduire le clientélisme ? Comment aider les élites à avoir une vision de développement de leur pays au lieu d'avoir le goût seul du pouvoir ?

Comment établir un nouveau contrat social qui dépasse le poison de la couleur et le mépris de la population analphabète ? »

Pour l'économiste haïtien Gérald Chéry, les haïtiens doivent cesser de croire que « Dieu et les étrangers vont faire à leur place le développement de leur pays. C'est aux haïtiens de faire l'effort principal de reconstruction : élaborer une politique du logement et de crédit pour 200 000 familles qui doivent reconstruire leurs maisons ».

Comment appuyer et développer cette classe d'haïtiens honnêtes qui ont une vision du développement ?

# Reconstruction en Haïti : que fait DEFI ?



Enfant dans un camp essayant de prendre son linge. Photo l'Express

DEFI ne reste pas inactif.

1. Un ancien chef d'entreprise, spécialiste du bâtiment, ayant vécu 11 ans en Haïti, est parti pour DEFI faire une mission d'étude des besoins en formation de maçons—charpentiers et plombiers en lien avec nos partenaires haïtiens.

2. Le gouvernement haïtien demande que la vie normale reprenne au plus vite dans l'éducation. Aussi, Marie Zulda Dubois, formatrice haïtienne, partenaire de DEFI et salariée du Ministère haïtien de l'Éducation reprend les formations dans les 4 départements du Nord pour 100 inspecteurs qui formeront 1000 directeurs d'écoles primaires

qui formeront à leur tour les instituteurs de ces 1000 écoles.

3. DEFI reconstitue une équipe de formateurs expatriés pour former des enseignants remplaçant les 1500 maîtres décédés.

4. Les formations : 2 sessions de 6 jours alternent avec des mises en situation où les inspecteurs préparent des sessions scientifiques et pédagogiques pour des directeurs d'écoles. Des suivis sont organisés qui permettent une homologation de la formation par le Ministère haïtien de l'Éducation.

## Madagascar :

### 40 000 instituteurs à former

DEFI a reçu une demande du Ministère malgache de l'Éducation pour former dans les zones rurales très pauvres 40 000 instituteurs d'écoles communautaires. Ce sont des écoles prises en charge par les parents, car l'État n'a pas les moyens de former et de payer les maîtres. Ces enseignants ont un niveau très faible et exercent souvent pour vivre un autre métier comme paysan, chauffeur... .

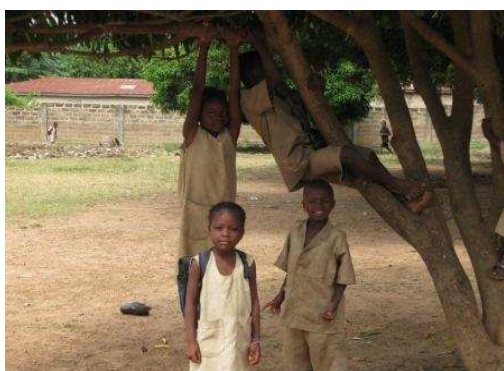
Par ailleurs, DEFI introduit une éducation à la santé en partenariat avec la Fondation Mérieux. En combinant l'approche scientifique de la médecine avec son approche sociale et humaine on gagne sur 2 tableaux : formation et santé publique.

Après être intervenu dans 2 circonscriptions scolaires dans le sud du pays l'équipe nationale de pilotage a décidé que DEFI interviendrait dans le Nord du Bénin. Mme Loko et Mr Gado, Directeur de l'Institut National de Formation en Recherche Pédagogique ont été à Parakou afin de prendre contact avec les circonscriptions scolaires et de signer une convention. Les partenaires sont très motivés. Mr Gado a insisté sur l'importance de leur engagement. Rencontre également des directeurs des 2 écoles vitrines. Appréciation des spécialités culinaires : igname pilée et fromage peul.



Enfants béninois en uniforme, en récréation dans une école.

## Paris : Séminaire international La main à la pâte



Enfants togolais en uniforme d'école. Le Togo ne sera pas oublié dans le prochain numéro.

En mai prochain l'Institut National de Recherche en Pédagogie organise à Paris un séminaire international sur « La main à la pâte » en invitant les cadres éducatifs des pays qui développent cette démarche d'investigation scientifique. Un membre togolais de l'Apet Mr Atsu, une haïtienne Marie Zulda Dubois, un béninois Mr Gado et un malgache Samuel sont invités. Ils pourront échanger leurs expériences pédagogiques et connaître aussi celles d'autres pays.



Enfants togolais en récréation dans une école

Directeur de la publication : Michel Biays,





